

Motion collège Lavoisier Pantin

Adoptée au conseil d'administration du 11 février 2021

Nous, élu.e.s des personnels et des parents d'élèves de l'établissement, exprimons notre stupéfaction et notre indignation face à la dotation horaire globale (DHG) prévue pour notre établissement à la rentrée prochaine.

En effet, la DSDEN prévoit une structure ne comportant que 6 divisions de cinquièmes, alors que nous avons actuellement 7 divisions de sixièmes. Il est donc prévu une moyenne de 28,33 élèves par classe en cinquième, sans compter les inclusions d'élèves de Segpa et d'UPE2A.

Par ailleurs, la prévision de 156 élèves en classe de sixième, conduisant à n'ouvrir que 6 divisions, nous semble totalement sous-estimée malgré la nouvelle sectorisation.

Nous rappelons que l'an dernier, la mauvaise estimation des effectifs de l'établissement a conduit à l'annonce d'une fermeture, puis de la réouverture d'une division de 6ème à quelques jours du CTSD d'ajustement en juin, puis à l'ouverture en urgence en plein mois de juillet, après la phase d'ajustement, d'une division de 5ème. Ces effectifs étaient pourtant parfaitement prévisibles au regard de la sectorisation et des effectifs présents dans l'établissement. Nous avons ainsi connu une rentrée désorganisée, sans emplois du temps, et certaines classes sont ainsi restées sans professeurs - faute de recrutement en temps et en heure - jusqu'aux vacances d'octobre.

Nous dénonçons par ailleurs l'augmentation unilatérale, d'année en année, des « seuils » par classe, passés aujourd'hui à 28,5 par niveau, ainsi que plus généralement les baisses de moyens que nous subissons depuis des années, notamment en ce qui concerne les dispositifs pour élèves à besoin particulier (UPE2A, ULIS, dispositifs relais, etc...).

Nous exigeons des moyens dignes pour enseigner à nos élèves, à savoir au minimum :

- L'ouverture d'une classe de 6^e et d'une classe de 5^e,
- Le retour de la dotation d'UPE2A à 26h devant élèves + 6h de soutien ex-UPE2A,
- Les financements de la classe bilangue, des lettres classiques en plus de la marge allouée.

Après une année scolaire marquée par une fermeture pendant plus de trois mois des établissements, la décision de la DSDEN de fermer des classes, d'augmenter les effectifs, et donc de dégrader les conditions d'enseignement et d'accueil des élèves en pleine crise sanitaire (nécessitant rappelons-le une distanciation sociale !) est particulièrement scandaleuse.